

LE TOUR DU MONDE À 55 KM/H



Dan et Estelle ont un projet pour le moins ambitieux. Partir, parcourir le monde, à bord de leur énorme – et lent – fourgon, pour une “tournee” de projets humanitaires et environnementaux. Nous avons eu le plaisir de les rencontrer avant le grand départ. Portrait de ce couple d’aventuriers pas pressés.

Texte - Philippe Billon

Is ne passent pas inaperçus, avec leur énorme camion de l’armée suisse réformé, limité à 55 km/h en vitesse de pointe... et habillé de couleurs chatoyantes, nettement moins martiales. *“Pour notre projet, nous ne voulions pas d’un simple van blanc, explique Dan. On cherchait un véhicule ancien pour faciliter les rencontres, car quand on voyage à deux, on a du mal à aller vers les gens ou ils ne viennent pas vers nous.”* Pour le coup, leur compagnon de voyage est un véritable aimant ! Ce FBW (pour Franz Brozincevic & Cie de Wetzikon, constructeur helvétique qui a existé de 1922 à 1985 ; abréviation qu’ils ont préféré traduire par “For Better World”), ils l’ont trouvé par hasard et... à distance. Une longue histoire qui commence par le départ d’Estelle en Australie, pour un an. Un voyage en solo déjà prévu de longue date lorsqu’ils se sont rencontrés. Malgré leur couple naissant, Dan – qui avait déjà vécu une expérience similaire – l’a poussée à partir. Non sans la rejoindre par deux fois dans le van qu’elle a acheté sur place. Se pose alors la question de l’après : *“Je lui ai dit qu’à mon retour, après avoir travaillé pour économiser, je voulais repartir faire le tour du monde avec mon sac à dos. Il n’était pas trop d’accord... sourit Estelle. Alors il m’a fait une contre-proposition : on achète un van, on le retape et on fait le tour du monde ensemble. Forcément j’ai dit oui !”* Mieux qu’une demande en mariage. Tous deux se mettent alors en quête d’un

véhicule depuis l’Australie *“juste pour voir, car on savait que l’on avait le temps, précise Dan. C’est alors qu’un ami collectionneur de vieux bus m’envoie l’annonce du FBW qui était déjà en France et immatriculé.”*

Le véhicule d’occasion les séduit, mais le temps leur manque. Le vendeur est pressé, d’autres acquéreurs sont sur le coup. Ils décident donc, avec l’aide de leur ami, de l’acheter depuis l’Australie. De retour en France, notre couple s’attelle à la transformation de leur fourgon, ainsi qu’à l’obtention du permis poids lourd. Pour l’aménagement, leur expérience australienne permet d’avoir quelques idées et desideratas, comme un lit fixe, une douche, un maximum de rangements ou la possibilité de passer de la cabine à l’arrière. C’est également un challenge personnel puisque tous deux sont néophytes en mécanique et aménagement. Ils souhaitent également faire

dans le local : matériaux, artisans... tout est alsacien. Il faut également passer le permis poids lourd, leur FBW pesant 9 tonnes. Et enfin, s’intéresser à l’aspect financier. Estelle explique : *“Nous sommes très terre à terre. Nous avons mis deux ans et demi de notre vie de côté, pas de restauration ou de vacances, en travaillant et en économisant la même somme tous les mois.*

Nous avons fait un budget prévisionnel, en fonction de l’expérience d’autres voyageurs et par rapport au prix du carburant, aux visas... Nous sommes autofinancés. Nous pourrions faire ponctuellement quelques boulots en free-lance, mais notre but n’est pas d’être digital nomades.” Effectivement, l’objectif d’Estelle et de Dan, c’est bel et bien de s’impliquer,

s’investir dans des missions humanitaires, des œuvres de préservation de la faune et de la flore ou encore au développement de projets éducatifs. Vous pouvez d’ailleurs les aider dans cet objectif en faisant un don, qui sera entièrement consacré aux missions choisies, sur leur site internet... <https://fbwproject.travel.blog/>



Photos DR